

## Les oubliés du gouvernement



©istock

Tic-tac tic-tac : l'avenir est proche

Le temps s'est arrêté le 13 mars 2020 or, j'ai l'impression qu'il n'a jamais filé aussi vite. Presque un an est passé depuis l'annonce du premier confinement et pourtant, rien n'a bougé alors que les années, elles, elles passent.

J'avais 18 ans en mars dernier, quand tout a basculé. Dans cinq mois, j'aurai la vingtaine et rien dans le monde n'est encore revenu à la normale. J'ai perdu du temps de jeunesse précieux. Il m'a été volé, pris par le coronavirus avec l'aide du gouvernement. Dans les prises de décisions des autorités, personne ne pense jamais aux jeunes.

Nous sommes les oubliés du système. Même les personnes âgées passent avant nous et notre santé, qu'elle soit mentale ou physique. Les plus vieux reçoivent les vaccins avant tout le monde, les maisons de retraite ont réussi à créer des protocoles pour pouvoir maintenir les visites de leurs résidents. Tout ça alors que les jeunes se morfondent, isolés chez eux ou dans leur kot. Certes, les personnes les plus âgées sont celles qui risquent le plus de perdre la vie et il est donc logique de les protéger de ce virus meurtrier. Mais vacciner des personnes de plus de 80ans n'est-ce pas du gâchis ? Ne gaspillons-nous pas des doses d'un médicament précieux en le donnant à des personnes dont il ne reste que quelques décennies à vivre ? Vacciner les jeunes en priorité, nous qui « propageons le plus le virus » ne serait-ce pas plus intelligent ?

Autre que le vaccin, nous sommes oubliés dans d'autres domaines. Nous n'avons plus aucune activité extrascolaire, aucune sortie n'est permise étant donné que tout est fermé, cependant même le droit de faire du sport nous a été retiré. Cette décision d'empêcher les pratiques sportives en club pourrait être compréhensible si elle était applicable à tout le monde or, ce n'est pas le cas. Les plus jeunes sont ici favorisés puisque tous les moins de 18 ans ont le droit de pratiquer une activité physique en salle alors que cette population, que l'on autorise à se dépenser en groupe sont ceux qui se font le plus de bisous de câlins et donc qui propage le plus le virus.

Nous sommes laissés à l'agonie, on nous laisse nous dépatouiller dans notre vie d'ermite alors que l'humain est l'être le plus social qui existe sur Terre. Les jeunes, nous souffrons de cette solitude

forcée. D'autant plus qu'elle arrive durant les années les plus importantes de notre vie, celles où nous sommes censés nous créer le plus de souvenirs. Nous allons nous réveiller un jour avec des enfants et un travail sans n'avoir jamais profité de notre jeunesse. Nous n'aurons pas d'anecdotes de soirées folles à raconter à nos enfants ou petits-enfants. Nous pourrons juste partager l'énorme solitude qui était la nôtre durant ce qui était les plus belles années de notre vie.

Nous sommes les oubliés tandis que notre vie passe.

Cléa Bébin